MUSÉE
DES
BEAUX
-ARTS
TOURS

Martin de Tours

Fiches de travail pour les élèves
Martin de Tours, figure historique et symbole universel

SERVICE éducatif
MUSÉE
DES
BEAUX
-ARTS
TOURS

Vous trouverez ci-après plusieurs fiches de travail à distribuer à vos élèves dans le cadre de votre visite au musée ou après celle-ci.

Pour leur manipulation, reportez-vous au dossier pédagogique.

Tous les visuels des œuvres sont disponibles dans le powerpoint fourni sur le site du musée.

Partie 1 : Documents à utiliser dans le cadre d'une visite en semi autonomie.

Partie 2 : Documents à utiliser en aval de votre visite au musée

Service éducatif du musée des Beaux-Arts

Partie 1

Comparer deux représentations de la Charité de Martin.

Titre des œuvres	**Document étudié collectivement**	**Document**
Localisation de l'action		
Où se déroule l'action ? Quels sont les éléments de décor ?		
Les personnages		
Nombre de personnages présents		
Présence d'animaux		
Posture ou action		
Personnage principal : le cavalier		
Description physique.		
Costume et attributs du personnage.		
Posture ou action.		
Quel est le métier de ce personnage ? Identifier le.		
Personnage secondaire : le piéton		
Description.		
Posture ou action.		
Identification du personnage.		

Comparer une représentation au texte source de Sulpice Sévère.

En quoi l'artiste qui a réalisé cette œuvre s'est inspiré du texte source ? Quelles distances a-t-il pris avec le texte originel?

Sulpice Sévère, *Vie de saint Martin*, chapitre 3

Un jour, au milieu d'un hiver dont les rigueurs extraordinaires avaient fait périr beaucoup de personnes, Martin, n'ayant que ses armes et son manteau de soldat, rencontra à la porte d'Amiens un pauvre presque nu. L'homme de Dieu, voyant ce malheureux implorer vainement la charité des passants qui s'éloignaient sans pitié, comprit que c'était à lui que Dieu l'avait réservé. Mais que faire? Il ne possédait que le manteau dont il était revêtu, car il avait donné tout le reste ; il tire son épée, le coupe en deux, en donne la moitié au pauvre et se revêt du reste. Quelques spectateurs se mirent à rire en voyant ce vêtement informe et mutilé ; d'autres, plus sensés, gémirent profondément de n'avoir rien fait de semblable, lorsqu'ils auraient pu faire davantage, et revêtir ce pauvre sans se dépouiller eux-mêmes.

	Texte de Sulpice Sévère	**Document :**
Localisation de l'action		
Où se déroule l'action ? Quels sont les éléments de décor ?		
Les personnages		
Nombre de personnages présents		
Présence d'animaux ?		
Posture ou action		
Personnage principal : le cavalier		
Description physique.		
Costume et attributs du personnage.		
Posture ou action.		
Quel est le métier de ce personnage ? Identifier le.		
Personnage secondaire : le piéton		
Description.		
Posture ou action.		
Identification du personnage.		

Comparer une représentation au texte source de Sulpice Sévère.

. En quoi l'artiste qui a réalisé cette œuvre s'est inspiré du texte source ? Quelles distances a-t-il pris avec le texte originel?

Sulpice Sévère, *Vie de Saint Martin*, chapitre 13

Dans un bourg se trouvait un temple fort ancien, que Martin avait détruit, et il se disposait à abattre un pin qui en était proche, lorsque le prêtre de cet endroit et toute la foule des païens s'y opposèrent; et ces mêmes hommes, qui, par la permission de Dieu, avaient laissé, sans y mettre obstacle, démolir leur temple, ne pouvaient souffrir qu'on abattît l'arbre. Martin faisait tous ses efforts pour leur faire comprendre que ce tronc d'arbre n'avait rien de sacré, qu'ils devaient plutôt adorer le Dieu qu'il servait lui-même, que cet arbre consacré au démon devait être abattu. Alors l'un deux, plus audacieux que les autres, lui dit : «. Si tu as quelque confiance dans le Dieu que tu sers, nous abattrons, nous-mêmes cet arbre ; consens à le laisser tomber sur toi, et si, comme tu le dis, tu es protégé par ton Dieu, tu : n'éprouveras aucun mal. »

Martin n'est nullement effrayé de cette proposition, et se confiant dans le Seigneur ; il promet de faire ce qu'on demande ; toute la foule des païens consent à cette condition, et se résigne à la perte de l'arbre, si sa chute doit écraser l'ennemi de leurs dieux. Le pin penchait tellement d'un côté, que personne ne doutait du lieu où il devait tomber. Martin fut attaché dans cet endroit, suivant la volonté des paysans : ceux-ci, transportés de joie, se mirent aussitôt à l'œuvre. La foule stupéfaite se tient à une grande distance. Déjà le pin vacille, et son ébranlement annonce sa chute. De loin les moines pâlissent de crainte, et, consternés du péril imminent, ils ont déjà perdu tout espoir et toute confiance, et n'attendent plus que la mort de Martin. Mais celui-ci, se confiant dans le Seigneur, demeure ferme et exempt de toute crainte. Tout à coup le pin éclate avec fracas, tombe, et se précipite sur Martin, qui, élevant la main, lui oppose le signe du salut. Aussitôt, comme s'il eût été repoussé par un tourbillon impétueux, l'arbre se retourne et va tomber de l'autre côté, où il manque de renverser les paysans qui s'y croyaient fort en sûreté. Les païens, frappés de ce miracle, poussent de grands cris ; les moines pleurent de joie ; les louanges du Christ sont dans toutes les bouches. Ce jour-là fut assurément un jour de salut pour ce pays : car il n'y eut personne, dans cette immense multitude de païens, qui ne demandât aussitôt l'imposition des mains, et qui, abjurant les erreurs du paganisme, ne crût en Jésus-Christ. En effet, avant l'arrivée de Martin, presque personne ne connaissait le nom de Jésus-Christ dans ce pays. Mais ses vertus et ses exemples y ont été si puissants, que cette contrée est maintenant couverte d'églises et de monastères. À peine un temple païen est-il détruit, que sur son emplacement s'élève une église ou un couvent.

	Texte de Sulpice Sévère	Document choisi par vos soins
Localisation de l'action		
Où se déroule l'action ? Quels sont les éléments de décor ?		
Les personnages		
Nombre de personnages présents		
Personnage principal : Martin		
Description physique.		
Costume et attributs du personnage.		
Posture ou action.		
Personnage secondaire : les moines		
Description.		
Posture ou action.		
Personnages secondaires : les paysans		
Description		
Que font les paysans pour résister à Martin?		
Qu'arrive-t-il aux paysans qui ont coupé l'arbre ?		

Les représentations des grands épisodes de la vie de Saint Martin

Retrouve ces œuvres dans l'exposition et relie-les à un extrait du texte de Septime Sévère.

- Associe-les à un épisode de la vie de Martin présenté ci-dessous
    1. **La charité**: un hiver, à Amiens, il rencontre un mendiant qui a très froid. Martin coupe alors son manteau pour le partager avec lui.
    2. **Le songe:** la nuit suivante, le Christ (Dans la religion chrétienne, le Christ est Fils de Dieu apparait en rêve, à Martin, portant la moitié de son manteau.
    3. **Le baptême :** très impressionné par son rêve, Martin décide de se faire baptiser et de quitter l'armée romaine.
    4. **Martin devient évêque de Tours** : Comme il est très populaire, les chrétiens de Tours le choisissent comme évêque (chef des chrétiens d'un diocèse).
    5. **La mort de Martin** : Martin meurt à Candes en novembre 397. Il est devenu tellement important que les Tourangeaux enlèvent son corps pour le rapporter par bateau à Tours.
    6. **Le miracle du pin** : Des païens (adeptes des croyances polythéistes) mettent Martin à l'épreuve en l'enchainant sous un arbre sacré près à s'abattre sur lui. Finalement l'arbre s'abat sur les païens.

- Détermine sur quels supports sont représentés ces œuvres. Il y a deux enluminures, une peinture, un vitrail, une broderie, une sculpture.

Œuvres	Episodes de la vie de Martin	Supports
A		
B		
C		
D		
E		
F		

A

B

C

C

D

D

E

F

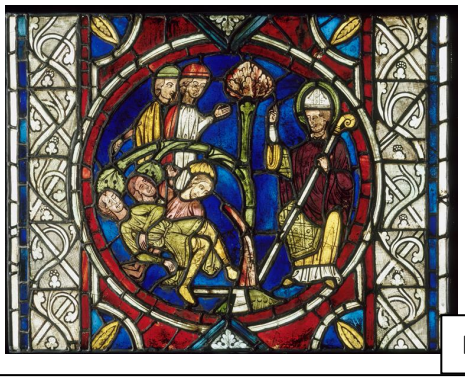
Les représentations des grands épisodes de la vie de Saint Martin

Remplis le tableau suivant en retrouvant ces œuvres dans l'exposition.

- Associe chaque œuvre à un épisode de la vie de Martin présenté ci-dessous :

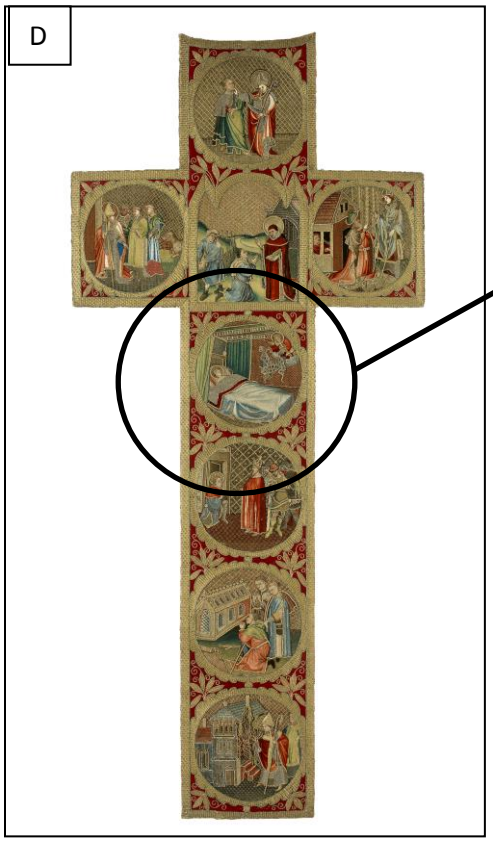
Œuvres	Episodes de la vie de Martin
A	
B	
C	
D	
E	
F	
G	

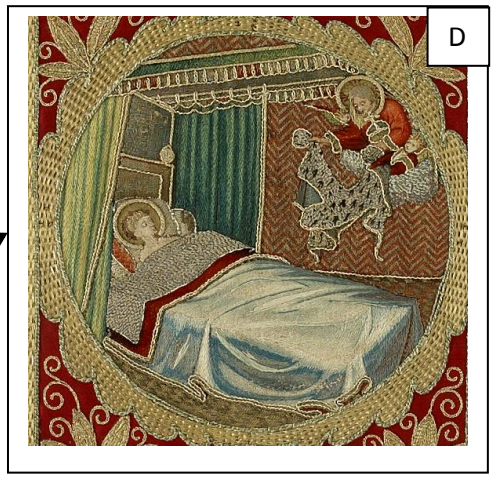
A



B

C


D


D

E

E

F

G

1/ Sulpice Sévère, *Vie de saint Martin*, 3
Cette vision (celle de Jésus) ne donna point d'orgueil au bienheureux ; mais, reconnaissant avec quelle bonté Dieu le récompensait de cette action, il se hâta de recevoir le baptême, étant âgé de dix-huit ans. Cependant il ne quitta pas aussitôt le service

2/ Sulpice Sévère, *Dialogues avec Postumien, Dialogue II, lettre IV*
Comme nous passions dans un bourg très populeux, nous rencontrâmes une grande foule de gentils, car il ne se trouvait aucun chrétien en cet endroit. À l'annonce de l'arrivée d'un si grand homme, les champs voisins s'étaient couverts d'une foule énorme. Martin sentit qu'il devait agir, le frémissement de tout son corps lui annonça l'approche du Saint-Esprit, et d'une voix surhumaine il annonça aux gentils la parole de Dieu, gémissant souvent qu'une si grande multitude ignorât le Seigneur Jésus. Alors (nous étions entourés d'une grande foule) une femme, dont le fils venait de mourir, tendit vers le Saint ce corps inanimé, et lui dit : « Nous savons que tu es l'ami de Dieu ; rends-moi mon fils, mon fils unique. » Martin, voilant en ce moment (comme il nous le dit plus tard) que pour le salut de tous il pourra obtenir un miracle, reçoit l'enfant entre ses bras, fléchit le genou devant la foule, et, après avoir prié, le rend plein de vie à sa mère.

3/ Sulpice Sévère, *Vie de saint Martin*, 3
La nuit suivante, Martin s'étant endormi vit Jésus-Christ revêtu de la moitié du manteau dont il avait couvert la nudité du pauvre ; et il entendit une voix qui lui ordonnait de considérer attentivement le Seigneur et de reconnaître le vêtement qu'il lui avait donné. Puis Jésus se tournant vers les anges qui l'entouraient leur dit d'une voix haute : « Martin n'étant encore que catéchumène m'a revêtu de ce manteau. » Lorsque le Seigneur déclara qu'en revêtant le pauvre, Martin l'avait vêtu lui-même, et que, pour confirmer le témoignage qu'il rendait à une si bonne action, il daigna se montrer revêtu de l'habit donné au pauvre, il se souvenait de ce qu'il avait dit autrefois : « Tout ce que vous avez fait au moindre des pauvres vous me l'avez fait à moi-même. »

4/ Sulpice Sévère, *Vie de saint Martin*, chapitre 13
Dans un bourg se trouvait un temple fort ancien, que Martin avait détruit, et il se disposait à abattre un pin qui en était proche, lorsque le prêtre de cet endroit et toute la foule des païens s'y opposèrent; et ces mêmes hommes, qui, par la permission de Dieu, avaient laissé, sans y mettre obstacle, démolir leur temple, ne pouvaient souffrir qu'on abattît l'arbre. Martin faisait tous ses efforts pour leur faire comprendre que ce tronc d'arbre n'avait rien de sacré, qu'ils devaient plutôt adorer le Dieu qu'il servait lui-même, que cet arbre consacré au démon devait être abattu. Alors l'un deux, plus audacieux que les autres, lui dit : *«. Si tu as quelque confiance dans le Dieu que tu sers, nous abattrons, nous-mêmes cet arbre ; consens à le laisser tomber sur toi, et si, comme tu le dis, tu es protégé par ton Dieu, tu : n'éprouveras aucun mal.* »

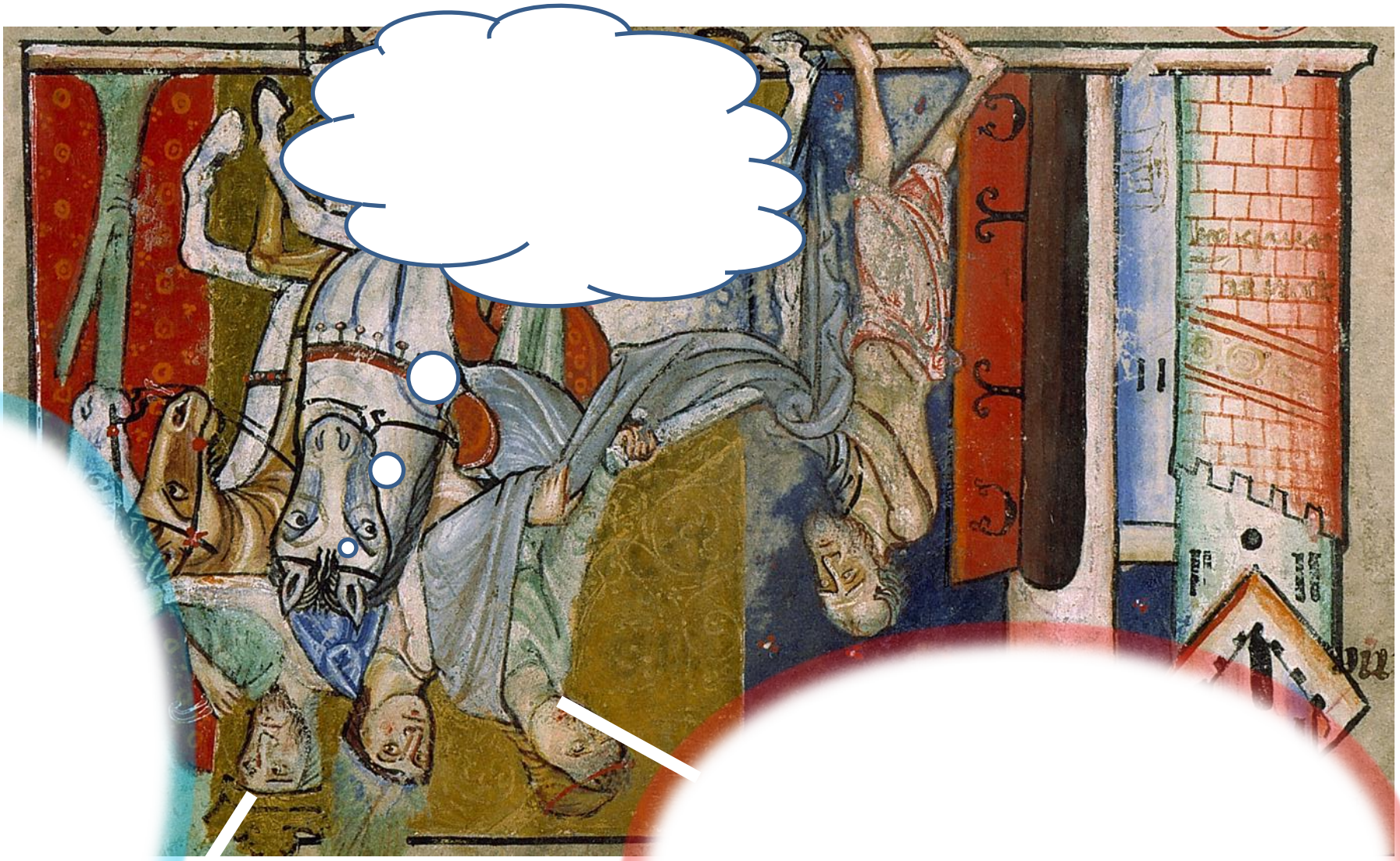
Martin n'est nullement effrayé de cette proposition, et se confiant dans le Seigneur ; il promet de faire ce qu'on demande ; toute la foule des païens consent à cette condition, et se résigne à la perte de l'arbre, si sa chute doit écraser l'ennemi de leurs dieux. Le pin penchait tellement d'un côté, que personne ne doutait du lieu où il devait tomber. Martin fut attaché dans cet endroit, suivant la volonté des paysans : ceux-ci, transportés de joie, se mirent aussitôt à l'œuvre. La foule stupéfaite se tient à une grande distance. Déjà le pin vacille, et son ébranlement annonce sa chute. De loin les moines pâlissent de crainte, et, consternés du péril imminent, ils ont déjà perdu tout espoir et toute confiance, et n'attendent plus que la mort de Martin. Mais celui-ci, se confiant dans le Seigneur, demeure ferme et exempt de toute crainte. Tout à coup le pin éclate avec fracas, tombe, et se précipite sur Martin, qui, élevant la main, lui oppose le signe du salut. Aussitôt, comme s'il eût été repoussé par un tourbillon impétueux, l'arbre se retourne et va tomber de l'autre côté, où il manque de renverser les paysans qui s'y croyaient fort en sûreté. Les païens, frappés de ce miracle, poussent de grands cris ; les moines pleurent de joie ; les louanges du Christ sont dans toutes les bouches. Ce jour-là fut assurément un jour de salut pour ce pays : car il n'y eut personne, dans cette immense multitude de païens, qui ne demandât aussitôt l'imposition des mains, et qui, abjurant les erreurs du paganisme, ne crût en Jésus-Christ. En effet, avant l'arrivée de Martin, presque personne ne connaissait le nom de Jésus-Christ dans ce pays. Mais ses vertus et ses exemples y ont été si puissants, que cette contrée est maintenant couverte d'églises et de monastères. À peine un temple païen est-il détruit, que sur son emplacement s'élève une église ou un couvent.

5/ Sulpice Sévère, *Lettre à Bassula, sa belle-mère*
Il veillait toutes les nuits, et les passait en prière. Étendu sur sa noble couche, la cendre et le cilice, il se faisait obéir de ses membres épuisés par l'âge et la maladie. Ses disciples l'ayant prié de souffrir qu'on mît un peu de paille sur sa couche : « *Non, mes enfants, répondit-il, il ne convient pas qu'un chrétien meure autrement que sur la cendre et le cilice ; je serais moi-même coupable de vous laisser un autre exemple.* » Il tenait ses regards et ses mains continuellement élevés vers le ciel, et ne se lassait point de prier. Un grand nombre de prêtres qui s'étaient réunis près de lui, le priaient de leur permettre de se soulager un peu en le changeant de position : *« Laissez-moi, mes frères, répondit-il ; laissez-moi regarder le ciel plutôt que la terre, afin que mon âme prenne plus facilement son essor vers Dieu.* » À peine eut-il achevé ces mots, qu'il aperçut le démon à ses côtés. « Que fais-tu ici, bête cruelle ! Tu ne trouveras rien en moi qui t'appartienne : je serai reçu dans le sein d'Abraham. » Après ces paroles, il expira. Des témoins de sa mort nous ont attesté qu'en ce moment son visage parut celui d'un ange, et que ses membres devinrent blancs comme la neige.

6/ Sulpice Sévère, *Vie de saint Martin*, 3
Un jour, au milieu d'un hiver dont les rigueurs extraordinaires avaient fait périr beaucoup de personnes, Martin, n'ayant que ses armes et son manteau de soldat, rencontra à la porte d'Amiens un pauvre presque nu. L'homme de Dieu, voyant ce malheureux implorer vainement la charité des passants qui s'éloignaient sans pitié, comprit que c'était à lui que Dieu l'avait réservé. Mais que faire? Il ne possédait que le manteau dont il était revêtu, car il avait donné tout le reste ; il tire son épée, le coupe en deux, en donne la moitié au pauvre et se revêt du reste. Quelques spectateurs se mirent à rire en voyant ce vêtement informe et mutilé ; d'autres, plus sensés, gémirent profondément de n'avoir rien fait de semblable, lorsqu'ils auraient pu faire davantage, et revêtir ce pauvre sans se dépouiller eux-mêmes

7/ Sulpice Sévère, *Vie de saint Martin*, 9
C'est à peu près à cette époque que la ville de Tours demanda saint Martin pour évêque ; mais comme il n'était pas facile de le faire sortir de sa solitude, un des citoyens de la ville, nommé Ruricius, se jeta à ses pieds, et, prétextant la maladie de sa femme, le détermina à sortir. Un grand nombre d'habitants sont échelonnés sur la route ; ils se saisissent de Martin, et, le conduisent à Tours, sous bonne garde. Là, une multitude immense, venue non seulement de Tours mais des villes voisines, s'était réunie afin de donner son suffrage pour l'élection. L'unanimité des désirs, des sentiments et des votes, déclara Martin le plus digne de l'épiscopat, et l'Église de Tours heureuse de posséder un tel pasteur.

Partie 2



Comparer deux représentations de la Charité de Martin.

Mettez en parallèle deux œuvres représentant la Charité de Martin. Il convient alors de souligner les ressemblances, ajouts et interprétations des artistes.

	Œuvre étudiée collectivement	
Localisation de l'action		
Où se déroule l'action ? Quels sont les éléments de décor ?		
Les personnages		
Nombre de personnages présents		
Présence d'animaux		
Posture ou action		
Personnage principal : le cavalier		
Description physique.		
Costume et attributs du personnage.		
Posture ou action.		
Quel est le métier de ce personnage ? Identifier le.		
Personnage secondaire : le piéton		
Description.		
Posture ou action.		
Identification du personnage.		

Comparer une représentation au texte source de Sulpice Sévère.

Mettez en parallèle une œuvre représentant la Charité de Martin et le texte de Sulpice Sévère. En quoi l'artiste qui a réalisé cette œuvre s'est inspiré du texte source ? Quelles distances a-t-il pris avec le texte originel?

Sulpice Sévère, *Vie de saint Martin*, chapitre 3

Un jour, au milieu d'un hiver dont les rigueurs extraordinaires avaient fait périr beaucoup de personnes, Martin, n'ayant que ses armes et son manteau de soldat, rencontra à la porte d'Amiens un pauvre presque nu. L'homme de Dieu, voyant ce malheureux implorer vainement la charité des passants qui s'éloignaient sans pitié, comprit que c'était à lui que Dieu l'avait réservé. Mais que faire? Il ne possédait que le manteau dont il était revêtu, car il avait donné tout le reste ; il tire son épée, le coupe en deux, en donne la moitié au pauvre et se revêt du reste. Quelques spectateurs se mirent à rire en voyant ce vêtement informe et mutilé ; d'autres, plus sensés, gémirent profondément de n'avoir rien fait de semblable, lorsqu'ils auraient pu faire davantage, et revêtir ce pauvre sans se dépouiller eux-mêmes.

	Texte de Sulpice Sévère	Œuvre choisie
Localisation de l'action		
Où se déroule l'action ? Quels sont les éléments de décor ?		
Les personnages		
Nombre de personnages présents		
Présence d'animaux ?		
Posture ou action		
Personnage principal : le cavalier		
Description physique.		
Costume et attributs du personnage.		
Posture ou action.		
Quel est le métier de ce personnage ? Identifier le.		
Personnage secondaire : le piéton		
Description.		
Posture ou action.		
Identification du personnage.		

Comparer une représentation au texte source de Sulpice Sévère.

Mettez en parallèle le vitrail de Cluny et le texte de Sulpice Sévère. En quoi l'artiste qui a réalisé cette œuvre s'est inspiré du texte source ? Quelles distances a-t-il pris avec le texte originel?

Sulpice Sévère, *Vie de saint Martin*, chapitre 13

Dans un bourg se trouvait un temple fort ancien, que Martin avait détruit, et il se disposait à abattre un pin qui en était proche, lorsque le prêtre de cet endroit et toute la foule des païens s'y opposèrent; et ces mêmes hommes, qui, par la permission de Dieu, avaient laissé, sans y mettre obstacle, démolir leur temple, ne pouvaient souffrir qu'on abattît l'arbre. Martin faisait tous ses efforts pour leur faire comprendre que ce tronc d'arbre n'avait rien de sacré, qu'ils devaient plutôt adorer le Dieu qu'il servait lui-même, que cet arbre consacré au démon devait être abattu. Alors l'un deux, plus audacieux que les autres, lui dit : «. Si tu as quelque confiance dans le Dieu que tu sers, nous abattrons, nous-mêmes cet arbre ; consens à le laisser tomber sur toi, et si, comme tu le dis, tu es protégé par ton Dieu, tu n'éprouveras aucun mal. »

Martin n'est nullement effrayé de cette proposition, et se confiant dans le Seigneur ; il promet de faire ce qu'on demande ; toute la foule des païens consent à cette condition, et se résigne à la perte de l'arbre, si sa chute doit écraser l'ennemi de leurs dieux. Le pin penchait tellement d'un côté, que personne ne doutait du lieu où il devait tomber. Martin fut attaché dans cet endroit, suivant la volonté des paysans : ceux -ci, transportés de joie, se mirent aussitôt à l'œuvre. La foule stupéfaite se tient à une grande distance. Déjà le pin vacille, et son ébranlement annonce sa chute. De loin les moines pâlissent de crainte, et, consternés du péril imminent, ils ont déjà perdu tout espoir et toute confiance, et n'attendent plus que la mort de Martin. Mais celui-ci, se confiant dans le Seigneur, demeure ferme et exempt de toute crainte. Tout à coup le pin éclate avec fracas, tombe, et se précipite sur Martin, qui, élevant la main, lui oppose le signe du salut. Aussitôt, comme s'il eût été repoussé par un tourbillon impétueux, l'arbre se retourne et va tomber de l'autre côté, où il manque de renverser les paysans qui s'y croyaient fort en sûreté. Les païens, frappés de ce miracle, poussent de grands cris ; les moines pleurent de joie ; les louanges du Christ sont dans toutes les bouches. Ce jour-là fut assurément un jour de salut pour ce pays : car il n'y eut personne, dans cette immense multitude de païens, qui ne demandât aussitôt l'imposition des mains, et qui, abjurant les erreurs du paganisme, ne crût en Jésus-Christ. En effet, avant l'arrivée de Martin, presque personne ne connaissait le nom de Jésus-Christ dans ce pays. Mais ses vertus et ses exemples y ont été si puissants, que cette contrée est maintenant couverte d'églises et de monastères. À peine un temple païen est-il détruit, que sur son emplacement s'élève une église ou un couvent.

	Texte de Sulpice Sévère	Vitrail de Cluny
Localisation de l'action		
Où se déroule l'action ? Quels sont les éléments de décor ?		
Les personnages		
Nombre de personnages présents		
Personnage principal : Martin		
Description physique.		
Costume et attributs du personnage.		
Posture ou action.		
Personnage secondaire : les moines		
Description.		
Posture ou action.		
Personnages secondaires : les paysans		
Description		
Que font les paysans pour résister à Martin?		
Qu'arrive-t-il aux paysans qui ont coupé l'arbre ?		